

## 100 MARINS

# ILS ONT MARQUÉ LES ESPRITS

*Un voyage couvrant un siècle et demi d'épopées maritimes. C'est ce que propose ce livre-coffret paraissant le 11 octobre aux éditions Paulsen. Ecrits par 100 spécialistes du monde de la mer, ces 100 portraits forment l'album d'excellence de ceux qui nous font aimer la voile. En voici quelques extraits parmi les plus marquants.*

## Joshua Slocum

1844-1909

Par David Fauquemberg

Slocum est l'un des plus grands marins de l'histoire, le premier à avoir rêvé l'impossible. Mais il est peut-être, avant tout, le meilleur écrivain de tous [...] C'est la lecture de Slocum qui insufflera à Jack London, dix ans plus tard, l'envie du grand départ. [...]

Slocum a inspiré des marins par dizaines. Parmi eux, Bernard Moitessier, mais aussi une foule d'anonymes. Ces filiations s'expliquent par le courage et la maîtrise du capitaine. [...] Comme Melville avant lui, comme son contemporain Joseph Conrad, c'est après l'ouragan que Slocum se fait écrivain. Il sait de quoi il parle, il n'en rajoute pas. C'est ce qui fait sa force. Une vague scélérate manque le faire sombrer aux abords du cap Horn? Cela se résume à une phrase: «*La montagne d'eau submergea mon bateau, qui frémit dans toutes ses membrures et oscilla sous le poids, mais se soulagea aussitôt et tangua magnifiquement sur les lames suivantes.*» [...] Slocum est un bel écrivain, pas de doute. De ceux qui vous jettent sur les routes du monde, qu'elles soient terrestres ou océanes. N'est-ce pas là son but? Dès le premier chapitre, il écrit: «*Aux jeunes gens qu'attirent les voyages, je dirai: Partez!*»

Slocum, c'est un rapport profond, existentiel, à la mer et aux voiliers qui s'aventurent au large. [...] À cinquante et un ans, lorsqu'il s'élança seul à la barre du *Spray*, il a déjà parcouru l'équivalent de cinq ou six tours du monde, il a passé le Horn et deux fois Bonne-Espérance. «*J'avais étudié la mer comme peu d'hommes l'ont fait, négligeant tout le reste*», écrit-il sans forfanterie. Surtout, il aime l'océan quand la terre disparaît et que l'on se retrouve seul au monde. [...]

Mais le véritable héros du livre de Slocum n'est-il pas le *Spray*, ce petit cotre de 11 mètres transformé pendant le voyage en yawl? C'est que, dans cette histoire, le marin est indissociable de son voilier, devenu tout aussi mythique, au point qu'on estime à près d'un millier le nombre de répliques mises à l'eau au fil des années. [...] Slocum lui attribue d'ailleurs tout le mérite. Au bout du récit, il s'efface: «*J'étais heureux à la pensée que le Spray avait fait le tour du monde...*»

[...] Le propre d'un grand livre, c'est qu'on peut le rouvrir tous les dix ou quinze ans: on ne lira jamais le même. De mes premières lectures, j'avais gardé l'image des coups de vent du Grand Sud, de ces deux mois dantesques à négocier les williwaws, ces vents catabatiques d'une extrême violence qui dévalent des montagnes de Patagonie. Aujourd'hui, c'est le sens marin de Slocum qui me frappe, la précision surnaturelle de sa navigation à l'estime: [...] «*J'obtenais ma longitude presque par intuition.*»



*Joshua Slocum, nœud papillon et canotier, pris en photo par son fils à bord du Spray, l'ancien bateau de pêche aux huîtres qui l'a conduit en solitaire autour du monde.*

[...] Cette présence au monde, il s'en émerveille: «*J'étais en rapport maintenant avec tout ce qui m'entourait, et je percevais l'harmonie puissante qui équilibre les mondes.*» [...] «*Il faut connaître la mer, savoir que vous la connaissez, et ne pas oublier qu'elle a été faite pour qu'on navigue dessus.*» [...] D'avril 1895 à juin 1898, Slocum mit trois ans et deux mois à circonscrire le monde. [...] «*Réputé perdu en mer.*» Ces mots scelleront la légende quand, le 14 novembre 1909, Joshua Slocum prend le large pour la dernière fois. Nul ne le reverra: le marin disparaît entre le Triangle des Bermudes et l'Orénoque. [...]

# Virginie Hériot

1890-1932

Par Christel Mouchard

Aile, elle... L'homonymie est volontaire. Si «Madame la Mer», selon le mot du poète indien Rabindranath Tagore, a baptisé toutes ses embarcations *Aile* ou *Ailée*, c'est forcément qu'elle s'identifiait à «elles», qu'elle revendiquait de voler de ses propres ailes ou qu'elle aspirait de gagner les ailes de la victoire. [...]

[...] La fortune est récente, mais sans limites. Depuis 1899, elle est entre les mains d'une veuve encore jeune et belle [...]. Cyprienne Hériot est aussi et surtout globe-trotteuse dans l'âme; au séjour dans l'un des trois ou quatre châteaux qu'elle a à sa disposition, elle préfère son yacht, le *Salvator*, un luxueux steamer de 70 mètres de long. C'est ainsi que sa fille Virginie découvre la mer dès l'enfance.

[...] À l'âge de vingt ans, en 1910, Virginie est mariée au vicomte de Saint-Senoch. Pour acheter son consentement, Cyprienne lui a offert le *Salvator*... Elle n'ignore pas où se situe le point faible de sa «marine» [...] Les années de mariage ne sont guère satisfaisantes, ce qui était prévisible, mais n'empêchent pas la jeune épousée d'apprendre à naviguer, puis à régater sur le 10 mètres JI de son mari. Si bien que Virginie a déjà eu le temps de se préparer une vie de femme libre lorsque, moins de dix ans après leurs noces et sept ans après la naissance de leur fils, les époux se séparent officiellement.

Le premier véritable amour de Virginie est une goélette. L'*ex-Meteor IV*, qui a appartenu au kaiser Guillaume II, est jugé par son skipper allemand «trop rapide» et même «dangereux». C'est précisément ce qui stimule la jeune femme, car le bateau est spectaculaire: 39 mètres de coque, une bôme de 7 tonnes, un tangon de spi de 28 mètres, 1 400 mètres carrés de voilure...

«Je ne me souviens pas, enfant, d'avoir rencontré la peur, écrit-elle dans son journal de bord en 1932. Le danger m'a toujours attirée.» Elle achète la goélette en 1923 et la rebaptise *Ailée*.

Rêver de bateaux, construire des bateaux, vivre sur des bateaux et les faire voler... [...] Au total, fée aux pouvoirs illimités, elle va commander et lancer douze voiliers aux lignes irréelles. C'est la plus grande flotte de course du pays: six 8 mètres JI, d'*Aile* à *Aile VI*, cinq dans la catégorie des 6 mètres JI, de *Petite Aile* à *Petite Aile V*, plus la goélette *Ailée*, deuxième du nom. [...] Elle étudie elle-même le dessin de ses carènes, la disposition de ses mâts, la coupe de ses voiles et suit la construction dans le moindre détail. Surtout, elle navigue et elle court: de 1924 à 1932, elle participe en moyenne à quatre-vingt-dix régates par an, gagne d'une à huit coupes par saison, et parcourt 70 000 milles durant le même intervalle.

[...] Virginie Hériot est un vrai marin, et une gagneuse. [...] En 1928, aux jeux Olympiques d'Amsterdam, c'est la consécration. *Aile VI* triomphe devant la Grande-Bretagne, les États-Unis, la Suède, la Norvège et l'Argentine. Cette victoire, avec la Coupe de France que la même *Aile VI* remporte en 1929, place enfin le pays parmi les grandes nations du yachting. [...]

«Aujourd'hui, c'est le temps de l'*Aile*. Il fait beau, car le vent souffle en tempête», écrit Virginie le 3 août 1929, dernier jour des régates de la Coupe de France. Cette remarque et d'autres, qu'elle sème tout au long de ses journaux de bord, invitent à s'interroger sur les véritables aspirations de cette sportive qui avait l'étoffe d'une grande aventurière. Pourquoi la régate? Pourquoi rester une yachtswoman quand elle aurait pu devenir un autre Jean-Baptiste Charcot? Le commandant lui-même a raconté comment, un jour de gros temps qui l'obligeait à mettre le *Pourquoi Pas?* à l'abri, il a croisé *Ailée* qui sortait en mer. «Nom d'un chien, on peut dire qu'elle a du cran c'te p'tite femme là!», avait grommelé le timonier. [...]

[...] N'était-ce pas pour compenser l'asthénie de son corps qu'elle entraînait à ce point en communion avec les *Aile*? [...] «Je sais tout ce que me chuchote mon voilier», écrit-elle dans *Sur mer* (1933). Le plus grand amour de Virginie aura été la goélette *Ailée*, seconde du nom. [...] Cinquante-sept mètres hors tout, 4,72 mètres de tirant d'eau, une mâture de 37 mètres de haut au-dessus de la flottaison, 1 116 mètres carrés de voilure. Ce sera la première vraie demeure de «Madame de la Mer»... et sa dernière. Elle va y vivre durant quatre années avec vingt-quatre hommes d'équipage et une secrétaire. [...]



Virginie Hériot totalise 48 000 milles à la veille de fêter ses 19 ans.

Virginie Hériot disait détester le monde des riches et du yachting. Elle ressemblait davantage à Alain Gerbault, son ami intime [...], à Jean-Baptiste Charcot, [...] ou à Ella Maillart, femme libre, qui se souviendra de «ses immenses yeux gris» soulignés de mascara, et de sa bouche qui «avait toujours l'air de réprimer un douloureux secret» (*La Vagabonde des mers*, 1942).

On le comprend: la grande dame du yachting n'était pas une femme heureuse. [...] On peut en chercher la clé dans son goût de la compétition, bien sûr, mais en partie seulement puisqu'elle-même a avoué avoir été tentée d'entreprendre une expédition scientifique.

Sans doute est-ce plutôt l'état de sa santé qui est responsable de son renoncement. Frêle à l'excès, la jeune femme était aussi malade. Si elle barrait seule ses 6 mètres JI – une des rares propriétaires à le faire –, elle devait laisser ses 8 mètres JI aux mains de ses seconds, tout en restant le skipper, le maître du bord, ce que ses équipages admettaient sans ciller.

[...] N'était-ce pas pour compenser l'asthénie de son corps qu'elle entraînait à ce point en communion avec les *Aile*? [...] «Je sais tout ce que me chuchote mon voilier», écrit-elle dans *Sur mer* (1933). Le plus grand amour de Virginie aura été la goélette *Ailée*, seconde du nom. [...] Cinquante-sept mètres hors tout, 4,72 mètres de tirant d'eau, une mâture de 37 mètres de haut au-dessus de la flottaison, 1 116 mètres carrés de voilure. Ce sera la première vraie demeure de «Madame de la Mer»... et sa dernière. Elle va y vivre durant quatre années avec vingt-quatre hommes d'équipage et une secrétaire. [...]

[...] Comme elle le souhaitait, «Madame de la Mer» mourut sur son bateau. [...] Elle avait quarante-deux ans. [...]

# Jean-Jacques Herbulot

1909-1997

Par Jean-Louis Guéry

J'ai huit ans à peine et, sur l'île de Penfret, aux Glénans, où je passe les mois d'été, les vieux quillards de l'école de voile sont remisés près de la cabane Le Floc'h. [...] Dans le lot, un vieil Argonaute dont je ne sais pas encore qu'il sera le point de départ d'une carrière dévouée à la plaisance. Comme j'ignore bien sûr que son architecte, Jean-Jacques Herbulot, sera pour moi la bonne fée qui m'offrira les outils pour progresser aussi bien à la barre qu'à la manœuvre.

Aujourd'hui, je suis comme un étudiant qui décline son cursus universitaire : comme beaucoup de plaisanciers de ma génération, j'ai fait Caravelle puis Vaurien, j'ai intégré Corsaire, option Mousquetaire, avant de m'orienter Frégate pour mon diplôme de grand large. Autant de bateaux signés Herbulot ! [...] C'est justement à la de-

mande de la Direction générale de l'Éducation physique et des Sports que Jean-Jacques Herbulot dessine son premier voilier-école : l'Argonaute. Nous y revoilà ! Pourquoi Herbulot ? Parce que notre homme a une passion, la régate dans laquelle il excelle. Et pas qu'un peu !

Il commence sur un monotype de Chatou avant de devenir l'équipier de Virginie Hériot avec qui il remporte la Coupe de France, en 1929, sur le fameux 8 mètres *Jl Aile VI*. Le jeune homme a du talent et ne peut se contenter du poste d'équipier. Il acquiert le *Star 686, Tramontane*, avec lequel il fréquente tous les plans d'eau d'Europe. «*Tout ce qu'il court, il le gagne*», raconte sa fille Florence. Il fait partie de la sélection française aux jeux Olympiques de Los Angeles (1932), puis à ceux de Berlin (1936). Malheureusement, ses finances ne lui permettent pas d'équiper son bateau comme il le souhaite. Alors, il s'improvise maître voilier et coupe ses voiles lui-même. C'est à Herbulot, par exemple, que l'on doit les spis à laizes diagonales. Une idée géniale pour l'époque, puisqu'elle donne à la voile à la fois son volume, sa symétrie et sa puissance. La «coupe Herbulot» se répand dans le monde de la régate, comme le sillage d'un dériveur au planing. [...]

Jean-Jacques Herbulot continue à naviguer tout en entamant des études d'architecture à l'école des Beaux-Arts. [...] Jean-Jacques Herbulot fait alors une rencontre capitale pour sa carrière d'architecte naval, celle de Philippe Viannay. Ancien résistant du réseau Défense de la France, ce dernier a créé, après la guerre, des centres de jeunesse, dont le Centre nautique des Glénans. [...] Comme l'écrit Daniel Charles, l'historien de la plaisance, «*le couple Viannay-Herbulot est un des plus improbables. L'un professait aux Glénans et se méfiait de l'esprit course, l'autre était multiple champion de France et croyait aux vertus de la légèreté*». Cette rencontre porte indé-

niablement les prémices de la révolution de la plaisance de l'après-guerre dont Herbulot sera l'un des principaux porte-drapeaux.

## C'EST À HERBULOT, PAR EXEMPLE, QUE L'ON DOIT LES SPIS À LAIZES DIAGONALES.

Au début des années 1950, les Glénans sont à la recherche d'un nouveau dériveur avec un cahier des charges que l'on peut résumer en

deux mots : léger et économique. Herbulot se met à sa planche à dessin et conçoit le Vaurien. Un plan d'une simplicité déconcertante, complètement libéré des canons architecturaux de l'époque. Pour la légèreté, il choisit un matériau nouveau, le contreplaqué fabriqué par l'usine Luterma, et pour l'économie, il optimise la taille du bateau pour qu'il soit construit avec seulement trois feuilles de contreplaqué afin de limiter au maximum les chutes. Le prototype est assemblé dans l'appartement parisien de Philippe Viannay et transporté sur le toit d'une Traction Avant jusqu'à Concarneau.

[...] En 1955, ils sont six chantiers, puis huit en 1956, à sortir en série des Vaurien au prix incroyable de 55 000 francs, soit l'équivalent de deux vélos de l'époque ! On en trouve même en vente dans les grands magasins tels que le Bazar de l'Hôtel de Ville. Du jamais vu !

Dans ces mêmes années, la Caravelle et le Corsaire, également créés à l'origine pour les Glénans, rencontrent le même succès. [...] Après le Mousquetaire, Herbulot s'éloigne un peu des Glénans et fait cavalier seul. Les bateaux qu'il dessine, grands ou petits, répondent à la même philosophie, des voiliers à coût raisonnable, faits avant tout pour répondre à un programme : l'enseignement, la randonnée côtière ou la croisière familiale. Le Maraudeur, la série des As et des Beaufort, la Frégate, le Gouverneur et tant d'autres correspondent à ces critères. Dans ce même esprit, il crée des plans pour la construction amateur comme ceux du Cap Horn ou du Cap Corse.

Même si la plaisance moderne a pris des tournants qu'Herbulot n'aurait sans doute pas approuvés, les sillages de ses bateaux laissent une trace durable sur une mer qu'il voulait en partage. Je me réjouis toujours de voir un vieux Mousquetaire armé par une bande de copains, heureux, pieds nus, avec les jeans retroussés jusqu'aux mollets, débarquer sur un ponton où s'alignent des unités toutes plus prétentieuses les unes que les autres. Les associations de propriétaires, que ce soit celle des Vaurien, des Caravelle ou des Corsaire sont parmi les plus dynamiques et contribuent à entretenir l'«esprit Herbulot». [...]



PIERRE JAHAN

Auteur de près de 70 plans de bateaux différents, Jean-Jacques Herbulot (avec une cravate) fut pour beaucoup dans la démocratisation de la navigation de plaisance.

Après son exploit dans la première Route du Rhum, Mike Birch repart en course à bord d'Olympus 2.



CHRISTIAN FÉVRIER

## Mike Birch

1931

Par Olivier Péretié

[...] Tout jeune, cet homme a osé rompre. Rompre avec le cocon familial, les études supérieures, les pesanteurs sociales et l'avenir assuré. Ce non-conformiste a accepté d'en payer le prix: il s'est fabriqué un destin avec ses mains. Mineur de fond, chercheur d'or, manœuvre dans le pétrole, ouvrier des travaux publics, docker, garçon vacher, mécanicien auto... Cet indépendant a supporté toutes les chaînes du travail manuel. Mais il en changeait quand bon lui plaisait. Un jour, il s'est envolé: il s'est découvert marin. Il s'est inventé livreur de yachts en toute saison. Il avait trente-cinq ans. Puis il a muté, une fois encore: il s'est transformé en coureur au large à succès. Arrivé à maturité, cet extraterrestre a survolé les plus grandes transats avec une aisance de trapéziste et un ascétisme de moine tibétain.

[...] Enfant, adolescent, adulte, il n'avait jamais mis les pieds sur le pont d'un bateau. Il avait certes fini par larguer les amarres en se faisant matelot, mais à bord de son cargo, cet homme libre n'a rien appris de ses îles, encore moins de la mer. Il a tout appris de la rouille.

[...] Son 4x4 de location nous a conduits jusqu'à une cabane de rondins. Le bungalow s'accrochait à la falaise, au-dessus de Silva Bay, une crique équipée de pontons où s'amarrèrent des barques de pêche et des avions de mer. [...] C'est là que Mike Birch s'est raconté, durant des jours et des jours.

Un matin de printemps, il y a longtemps, il m'avait invité à courir avec lui. Il menait alors un frêle catamaran, une sorte d'extension de Hobie Cat de plage dépourvue de la moindre nacelle et de la plus élémentaire parcelle de confort. [...] À bord avec nous, le jeune feu follet Loïck Peyron mettait déjà ses pas dans ceux de son «maître Jedi». [...] À quelques secondes du départ, Mike a tiré sur la barre. Son bolide a accéléré comme un dragster. Jack et moi sommes tombés à la renverse. Juste après, c'est le mât qui a chuté. Une détonation a ébranlé l'air frais. L'espar s'est abattu lentement, comme un voile de mariée qui glisse à terre. Mike n'a même pas juré. Je lui ai donné mon couteau, il a coupé des câbles et des drisses, récupéré des tronçons de tube

et des bouts de voile. Et pensé à la suite. [...] Quelques semaines plus tard, Mike et Loïck se classaient cinquièmes de la transat en double avec leur engin de plage.

À l'époque, le Canadien était déjà célèbre. Depuis 1978, il portait l'auréole du vainqueur de la Route du Rhum, la première transat française. Cet anachorète des ondes avait mené à la perfection un petit trimaran jaune, long d'à peine 11 mètres. Au terme d'un final sidérant, il avait doublé sur le fil un superbe monocoque bleu marine, deux fois plus grand que son bateau. Il l'avait emporté de 98 secondes, après plus de trois semaines d'empoignades avec l'Atlantique. Un mythe était né. Mais déjà, un premier exploit avait préparé cette estocade: deux ans plus tôt, ce parfait inconnu avait bouclé, sur les talons d'Éric Tabarly et d'Alain Colas, une transat anglaise terrifiante, balayée par cinq tempêtes majeures. Il menait alors une libellule jugée tout juste apte à traverser la baie de Plymouth, quand les amiraux français barraient des chars d'assaut taillés pour les cyclones.

Mike Birch n'est ni breton ni polynésien. [...] Ce réfractaire a découvert, émerveillé, qu'il était possible de gagner sa vie en conduisant des bateaux. [...] En deux cents traversées jamais faciles, à bord d'esquifs souvent trop vieux ou trop lourds, il a tout appris de la mer, du vent et des courants. Quels que fussent les coups de tabac ou les coups du sort, il a toujours fait face, honoré ses contrats et livré ses voiliers. Étonnez-vous que, coureur au large, il n'ait jamais fait naufrage, jamais perdu un bateau, en dépit des voies d'eau et des voiles en lambeau.

[...] Vingt-cinq ans plus tôt, il avait refusé avec colère de travailler à ses mémoires. Son sponsor venait de le lâcher. On le jugeait trop vieux. Pour adoucir la rupture, on m'avait demandé de l'aider à écrire son livre. Il avait juste dit non, «never!» [...] Il refusait d'admettre que son exemple, ses exploits ou son art de la légèreté aient pu enflammer l'imagination d'une ribambelle de jeunes fous, futures vedettes du large. Il doutait d'avoir révolutionné la voile. Ce qu'il voulait, c'était continuer à courir l'océan comme il l'entendait.

[...] Cet homme inoxydable a un nouveau projet: il a expédié son bateau à Vancouver. C'est un petit monocoque en carbone long de moins de 10 mètres. Construit de ses mains, cela va de soi, en Nouvelle-Angleterre, dans le chantier de son grand ami Walter Greene. À son bord, Mike entend explorer la moindre crique du pays de son enfance. Là où l'horizon est à portée de main.

# Philippe Poupon

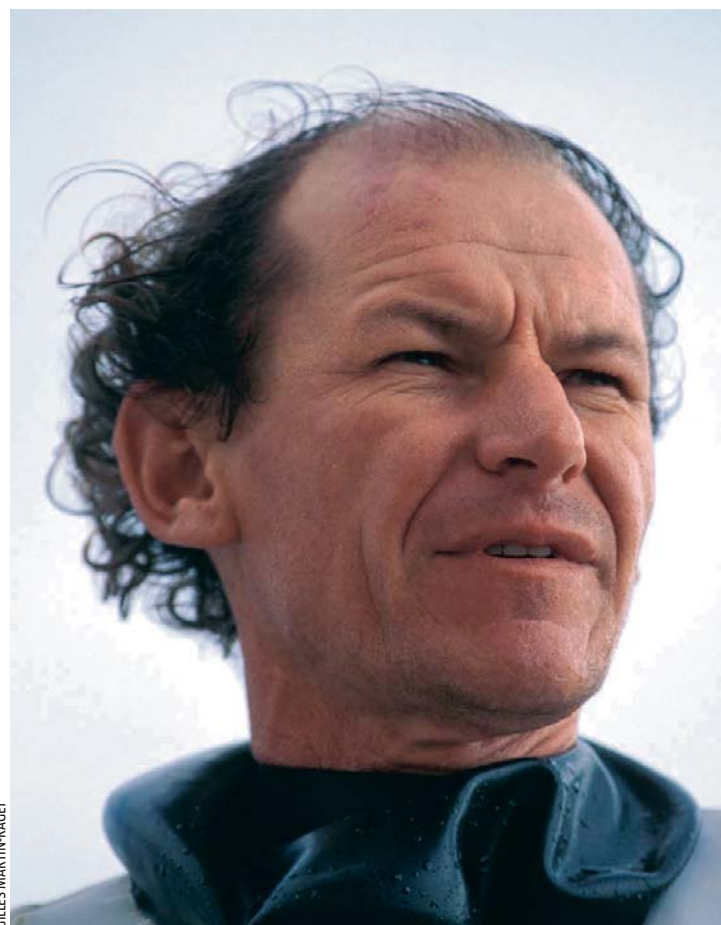
1954

Par Jean-Yves Bernot

Philippe Poupon fait partie de ces Bretons du Nord-Ouest, ceux pour qui les points cardinaux ne sont pas égaux. Le Sud ne commence à être intéressant que lorsqu'il est peuplé des grains du pot au noir. [...] L'Est sent le retour à la maison et peut-être même l'échec. [...] Le reste - l'Ouest et le Nord - c'est le terrain de jeu, l'Atlantique Nord. On s'y sent bien. [...]

Et l'histoire? Allons à grands pas. Philou s'est formé au bateau en même temps que son frère Lucky avec le Vaurien (le dériveur, pas le frère). Et rapidement, le Triangle Atlantique 1975-1976 puis la Whitbread 1977-1978 avec Éric Tabarly, sur *Pen Duick VI*. Le maître et l'élève. Non, plutôt l'approfondissement des savoirs par un compagnonnage actif. Philou frappe un grand coup, à titre personnel, sur *Morbihan*, en 1981, dans la Whitbread encore: la bande des «Glandos» sous ses «ordres» se fait remarquer en gagnant l'étape du Horn, la seule qui vaille.

[...] En France, depuis la victoire d'Éric Tabarly dans la Transat anglaise de 1964, la gloire nautique se travaille en solitaire, ce qui ne tombe finalement pas si mal, vu le tempérament du Philou. La bien nommée course en «solitaire» du Figaro est là pour ça. C'est le Bolchoï, le classique du classique. On s'entraîne comme des malades, on navigue encore et encore. Si l'on réussit, c'est-à-dire si l'on gagne une édition, mieux deux, on devient navigateur-étoile. On pourra alors se présenter auprès d'un sponsor qui s'engagera pour un programme de plusieurs années. Philou n'a pas manqué l'occasion et gagne le Figaro



GILLES MARTIN-RACET

Entre 1985 et 1988, Philippe Poupon était quasi invincible et ce quels que soient les bateaux qu'il chevauchait.

en 1982 et 1985. Voilà pour les classes et les promesses en perspective.

[...] La voile est un sport mécanique: le coureur dépend de sa machine. [...] Philou l'a rapidement compris: à monde nouveau, méthodes nouvelles. Yves Gonnord, patron de Fleury Michon, adhère à son projet qui colle parfaitement au propos de cette entreprise vendéenne semi-familiale en plein développement, cherchant à se faire connaître du grand public et des décideurs-acheteurs. L'entreprise et le coureur vont grandir ensemble. Fini le statut d'intermittent de la navigation. On recrute une équipe compétente, qui fonctionne sur le mode du compagnonnage guidé par l'exemple du patron. Les incapables sont ignorés, les bruyants évacués: «*celui-ci, il fait plus de remous que de sillage*» vaut congé définitif. Maîtres mots, l'imagination et la fidélité, qui favorisent la continuité. Philou est un homme discret dans l'exercice de son métier. [...] Technophile mais non technolâtre, il sait que le bateau est un outil perfectible à mettre au service du savoir-faire maritime. [...]

Il y a aussi la partie média et communication, dont Philou a vite compris l'importance, et pour laquelle il a un goût très modéré. [...] Les succès s'enchaînent rapidement: Transat anglaise 1984 où Philou, premier sur la ligne, abandonnera sa victoire au profit d'Yvon Fauconnier, «redressé» après avoir porté secours à Philippe Jeantot; Route du Rhum 1986; Record de l'Atlantique 1987;

**PHILOU A ÉTÉ TRÈS TÔT RECONNU COMME UN NAVIGATEUR-STRATÈGE. ALLER VITE, CERTES, MAIS AU BON ENDROIT.**

Transat anglaise 1988. [...] C'est ce qui marche, alors chacun s'inspire du modèle de cette écurie new-look en y mettant sa patte. La méthode Philou est clairement illustrée par la manière dont il s'est emparé du routage météorologique. Philou a été très tôt reconnu comme un navigateur-stratège. Aller vite, certes, mais au bon endroit. [...]

Dans les années 1980, [...] face aux difficultés d'effectuer les analyses à bord, on fait appel à un spécialiste à terre, le routeur, chargé de traiter les données et de proposer au coureur des scénarios stratégiques. À l'inverse de beaucoup, Philou a rapidement compris l'avantage de cette aide à la décision et saisi que ce soutien n'avait rien à voir avec un horaire de chemin de fer. Plus l'échange entre le coureur et l'analyste est riche, plus leur culture est commune, meilleur sera le résultat. Router Philou est une expérience stimulante dont j'ai apprécié le challenge à maintes reprises.

[...] Philou ne change pas son caractère: il fait rarement état de fatigue et de problèmes techniques, ou alors seulement s'ils ont un impact sur la performance. [...] Philou est toujours courtois dans les échanges.

«Le 15 juin 0830. Bonjour, c'est Philou. Comment ça va à terre?»

Quelquefois, les fautes de frappe et la rapidité de la question trahissent une inquiétude sourde.

«Ils sont où les iglaçons?»

Tiens, il n'a pas mis la date en en-tête et la frappe est approximative. Il est tendu, le camarade. Sur la position des glaces dérivantes au Sud de Terre-Neuve. [...]

De course en course, de succès en succès, l'empire s'agrandit diront certains, agacés: constructions de plusieurs Formule 40, passage par le catamaran, nouveau trimaran pour la Route du Rhum et la Transat. Le tout avec des fortunes diverses. Philou n'en reste pas moins un marin travaillé par des rêves de marin: par exemple, faire le tour du monde en solitaire et en course. Ce sera l'aventure du Vendée Globe et de *Fleury Michon X*. Le résultat ne fut pas à la hauteur des efforts et du savoir-faire mis en œuvre: un chavirage au large de l'Afrique du Sud met fin à l'aventure. À ceux qui le pensent sur le déclin, Philou réplique par une victoire impeccable dans la course du Figaro 1995, histoire de montrer à la génération montante qui est le patron. Il fait partie du club très fermé des triples vainqueurs de l'épreuve.

Tout ça, ce fut du sport, dans tous les sens du terme. Il reste maintenant les expéditions, les navigations polaires avec sa famille et ses amis. Un «vrai» tour du monde à bord de *Fleur Australe*, où l'on peut enfin prendre son temps. Tout ça veut dire reconstruire d'autres fidélités: des rêves d'enfants, de nouveaux équipiers, des trajectoires différentes. Philou, le dernier des Mohicans, le premier des coureurs modernes.

*Une Lilliputienne au plus haut de la mâture de B&Q-Castorama, dans le port de New York, en 2005 avant de traverser une nouvelle fois l'Atlantique.*

# Ellen MacArthur

1976

Par Mark Turner

7 février 2005 : ça y est, elle l'a fait ! Ellen MacArthur vient de franchir la ligne imaginaire tracée entre le cap Lizard et l'île d'Ouessant, qui marque la fin heureuse de sa tentative de record autour du monde en solitaire. Elle est en mer depuis plus de 71 jours, et pendant tout ce temps elle a navigué à des moyennes ahurissantes [...].

Quelle décennie ! La première fois que j'ai rencontré Ellen, c'était au London Boat Show, en janvier 1996 [...]. Tout à coup, ce garçon manqué au visage poupin se lança sans respirer dans une longue présentation, usant tout à la fois de son charme et de sa force de persuasion pour me convaincre de l'aider à participer à la Mini-Transat – inventée par les British – ouverte aux solitaires débutants à bord de voiliers ridiculement petits de 6,50 mètres. Cette rencontre a changé ma vie, et celle d'Ellen par la même occasion. [...]

À vingt ans, son ambition était clairement définie : participer à une course en solitaire autour du monde. Elle n'était pas seulement fascinée par la navigation à la voile, mais aussi – et surtout – par la course. Car Ellen est une compétitrice dans l'âme, qui n'hésite pas à sacrifier son confort et ses besoins personnels au profit de la performance. [...] Il lui arrivait toutefois de commettre des erreurs – de pousser le bateau trop loin ou de choisir une mauvaise option –, parfois de foncer droit dans le mur. [...]

Au gré de son apprentissage fulgurant, Ellen a bénéficié de collaborations extrêmement fructueuses avec des légendes de la voile telles qu'Yves Parlier, Roland Jourdain ou encore Alain Gautier. Elle ingurgitait jusqu'au moindre détail la manière dont ces grands marins menaient leurs courses – en notant aussi, au passage, les domaines où elle pensait pouvoir faire mieux qu'eux. [...]

Avec Roland Jourdain, dit «Bilou», nous avons eu la chance de

découvrir les subtilités de l'humour breton et sa passion pour son sport – un vrai gentleman, avec lequel Ellen a noué de véritables liens. [...] Alain Gautier, pédagogue hors pair et compétiteur redoutable, a poussé Ellen à passer au multicoque – un bond de géant au niveau du stress et des risques encourus. Sa patience et sa volonté de transmettre ont été des facteurs déterminants dans ce qui s'est révélé être le chapitre final de la carrière d'Ellen MacArthur : sa tentative de record du tour du monde en solitaire, en 2004-2005. [...]

Grâce à son talent pour raconter ses aventures en mer et restituer les hauts et les bas émotionnels que provoque la course au large, une grande partie du public, en dehors de la France, a pu croire un instant qu'elle avait remporté cette course (Vendée Globe 2000-2001 ndr). [...] Ellen partageait volontiers ses émotions, en toute transparence, de manière spontanée et vivante.

Pour moi aussi, cette décennie aux côtés d'Ellen a eu des allures de montagne russe. Parallèlement aux courses, nous travaillions au développement de la société que nous avons créée, Offshore Challenges [...]. Lorsque nous avons commencé à soutenir d'autres sportifs – notamment Samantha Davies, Nick Moloney ou Sébastien Josse –, Ellen a mis sa popularité à leur service.

Une telle notoriété aurait détruit de nombreuses personnes. Par moments, nous atteignons des niveaux de stress qui en auraient fait craquer plus d'un, moins déterminés, moins concentrés sur leur projet. [...] La volonté de mener une vie minimaliste qui ne soit guidée ni par l'argent ni par la célébrité, un mode de vie qui soit en outre «durable», a toujours été le fil directeur de son existence. Elle a fini par en faire son métier – c'est ce chapitre-là qu'Ellen écrit depuis qu'elle a mis un terme à sa carrière de marin professionnel, en 2007. [...]

L'action de la Fondation Ellen MacArthur ne vise pas encore le grand public ni les clients privés. Ellen s'appuie sur son nom, son énergie, pour œuvrer en coulisses, auprès de multinationales et de gouvernements, dans le but de les pousser vers l'économie circulaire. Aujourd'hui, Ellen est restée la même personne que la jeune fille rencontrée en 1996. Et c'est sans doute pour moi la réussite la plus précieuse de nos longues années de collaboration.